# LA RÉSOLUTION DE CONFLIT S'INVITE À L'ÉCOLE

À l'école Richomme, on expérimente la « médiation sociale en milieu scolaire » : les enfants apprennent à trouver des solutions entre eux, les adultes n'intervenant qu'en dernier recours. u'est-ce qu'un médiateur? Ce jour-là, par un adulte. Et si la médiation prend une tourà l'école Richomme, huit enfants nure violente, elle s'arrête et un avis de sanction volontaires ont été réunis pour le est prononcé par les adultes contre l'enfant devenir. Le plus jeune est en CE1, violent.

■le plus âgé en CM1. Parmi eux, cinq seront sélectionnés pour compléter l'équipe actuelle de sept médiateurs que compte l'établissement. Sous l'égide de la directrice et de deux enseignants, ils réfléchissent à la question et élaborent une définition complète: le médiateur, c'est celui qui « aide les autres à gérer leurs problèmes pour qu'à la fin ils n'aient plus rien à se reprocher ». Oui, mais concrètement, comment ça se passe? Samuel tente: «on demande [aux deux élèves en conflit] ce qui s'est passé ». « On essaye d'avoir les deux versions » complète Asma. « Oui, mais ils peuvent mentir ou inventer », souligne Souleymane. « Ou être de bonne foi » intervient M. Guérin. Mais « même de bonne foi. il peut y avoir deux versions » remarque Anir. D'où l'importance d'écouter l'autre pour que « deux histoires, ça fasse une seule histoire et trouver une

La médiation sociale en milieu scolaire est née d'un projet mis en place depuis 2012 par le réseau France Médiation. À l'origine, des constats inquiétants: 10 % des élèves seraient touchés par le harcèlement, la transition vers le collège serait souvent facteur de difficultés, voire de décrochages scolaires, et les tensions école-famille sont plus visibles.

#### À hue et a dia

Pour la formation de jeunes médiateurs à l'école Richomme, un schéma projeté sur l'écran montre deux ânes attachés l'un à l'autre qui tirent chacun de leur côté pour atteindre des tas de foin opposés. Ils finissent par s'entendre et se dirigent de concert vers le premier tas puis le second. Les enfants en déduisent qu'il « faut réfléchir ensemble et trouver une solution aui convient aux deux».

Les enseignants donnent un cadre et insistent sur la neutralité à observer et la confidentialité. La directrice rappelle: « *C'est votre secret, sauf quand* il y a danger. » Car si la situation est grave (racket, violence), c'est aux adultes de prendre la main. Il est aussi question de respect, d'écoute, de bienveillance en rappelant que le médiateur n'est ni juge, ni policier, ni avocat. Deux précisions aussi: on n'impose pas une médiation et la médiation peut échouer. Dans ces deux cas, le conflit est réglé Deux candidats, Souleymane et Sonia, interprètent

#### Un protocole au cordeau

Tels des chevaliers, les enfants se

choisissent une devise qu'ils inscrivent sur un «bouclier de la médiation »: la phrase « Nous sommes là pour régler les conflits de tout le monde pas pour juger » emporte l'adhésion de tous. L'armoire est décorée de mots et de phrases comme « justice », «point de vue», «nous sommes pas des polices (sic) ». Puis les sept élèves déjà médiateurs rejoignent le groupe pour expliguer eux-mêmes aux candidats le déroulement d'une séance.

Dans la pratique, les deux médiateurs s'assoient face aux deux « médiés » autour d'une table sur laquelle sont posées les règles d'or et le protocole de médiation qui doivent être lus à haute voix et approuvés.

Si l'un des médiés ne les approuve pas, le processus prend fin. Sinon un des binômes médiateur/médié quitte la salle et chacun des médiés retrouvent: les médiateurs synthétisent ce qui leur a été dit, les médiés expriment leur ressenti. Les médiateurs reformulent : « Si j'ai bien compris, tu souhaites... » Si chacun des médiés accepte le vœu formulé par l'autre, des excuses par exemple, les médiateurs félicitent les médiés et tous signent la fiche de médiation.

relate ce qui s'est passé. Puis les quatre jeunes se les médiés dans un cas pratique joué avec deux de lui rendre les stylos et de dire pardon.

#### Un outil du quotidien

Un deuxième cas, plus difficile, est joué par quatre apprentis médiateurs. Anir, Maylis, Ásma et Samuel, tout juste formés, ont plus de mal à respecter le cadre bien défini de la médiation mais les adultes sont là pour le leur rappeler.

La médiation fait désormais partie du quotidien de l'école. Les permanences se tiennent chaque matin de 8 h 30 à 9 h. Si la médiation n'aboutit pas, chaque élève rejoint sa classe et les enseignants prennent le relais. Le planning des médiations, établi par les enseignants selon l'emploi du temps, l'âge et la classe des médiateurs, est affiché à la loge avec leurs photos afin que tous les élèves de l'école les identifient. • SYLVIE CHATELIN ET HAJER KHADER BIZRI

SCARLETT: «IL FAUT RESTER NEUTRE, CALME ET NE PAS AVOIR D'AVIS AVANT D'AVOIR ÉCOUTÉ»

Nous avons interviewé Scarlett, élève de CM1 Scarlett: Je trouve que tu parles beaucoup à et médiatrice depuis trois ans, en présence de sa sœur, Garance, et de son frère. Titien, en CM2 et CE1 dans la même école.

> Le 18<sup>e</sup> du mois: Quand es-tu devenue médiatrice et comment ça s'est passé?

**Scarlett:** J'ai commencé en CE1. La maîtresse a choisi deux personnes. On a eu une formation et après je suis devenue médiatrice. Et je le serai jusqu'à la fin du CM2.

**Garance:** Moi, j'aurais bien aimé être médiatrice...

**Titien:** Moi aussi! Mais on ne peut pas avant le CE1.

**Scarlett:** On ne nous a pas dit vraiment comment on choisissait les médiateurs. Et pour s'inscrire, les enfants doivent passer par un adul*te*.

**18duM :** Combien as-tu fait de médiations? As-tu des exemples?

Scarlett: Au total, j'en ai fait un peu plus de 25 [environ 10 par an]. Si personne ne s'inscrit, il n'y a pas de médiation. Cette année, il n'y en a eu aucune. Parfois c'est facile. Avec des enfants qui savent bien expliquer. Je me rappelle la plus récente : une personne avait donné un coup à une autre sans faire exprès et l'autre lui a donné un coup dans la jambe. Ils ont fini par s'excuser. Parfois, les enfants n'arrivent pas à s'entendre. Parfois, ils ne veulent pas de médiation. Il y a

aussi une autre possibilité: le message clair. Garance en a assez que sa sœur monopolise la

parole. Elle demande à Scarlett de lui faire un « message clair ». Avec sa sœur, elles se mettent en situation.

**Garance:** « Je veux te faire un message clair, est-ce que je peux?

**Scarlett:** Oui, je te regarde et t'écoute.

Sophie et que tu te prends un peu trop au sérieux. Je ressens de la colère. Est-ce que le message est clair?

**Garance:** Oui, très clair.»

Et la discussion reprend.

**Garance:** En fait, avec les messages clairs, on ne va pas jusqu'à la médiation. C'est peut-être grâce à ça qu'il y a moins de médiations...

**Scarlett:** Oui... c'est aussi parce que certains enfants ne veulent pas faire de médiation. En tout cas, ce qui est bien, c'est quand tout le monde s'exprime.

**18duM :** Qu'est-ce qui fait qu'une médiation réussit?

Scarlett: Une médiation réussit si les médiateurs sont bons: ils ne jugent pas, ils sont entraînés à bien suivre les règles. Il faut rester neutre, calme et ne pas avoir d'avis avant d'avoir écouté. C'est ce qui me plaît! Je suis fière d'être médiatrice et je suis encore plus contente quand ça se termine bien! Ça permet de régler nos problèmes entre enfants. Les adultes ne nous comprennent pas toujours. Parfois ils ne nous écoutent pas vraiment, et ils ne trouvent pas toujours les bonnes solutions. Parfois ils veulent juste qu'on arrête de « se disputer » mais ils ne cherchent pas à comprendre.

Garance: Oui, mais parfois tu as des surprises pendant la médiation?

**Scarlett:** Oui, parfois je crois avoir vu le problème [des médiés] mais quand ils me racontent je me rends compte que j'avais compris seulement le début et que je n'avais pas entendu ce qu'il s'était passé. D'autres fois, ça paraît compliqué au début et on trouve vite une solution! Et ça fait du bien, parce que la médiation sert à quelque chose... et moi aussi!

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE ROUX

# 30 000 élèves concernés

Dans les écoles, la médiation par les pairs semble porter ses fruits. Au bout de cinq ans, en 2017, 155 établissements scolaires (40 collèges et II5 écoles) répartis sur I2 académies bénéficiaient de ce dispositif. Soit

environ 30000 élèves. Un rapport d'évaluation disponible sur le site de France Médiation fait état de résultats très positifs: de 2012 à 2017, baisse de 46% du harcèlement et de 90% du cyber harcèlement chez les garçons

de 6°; diminution des absences chez les élèves de 6e; amélioration de la sociabilité et du bien-être psychologique des enfants mais aussi «modification des normes de tolérance

médiatrices aguerries, Alexia et Julia. Le garçon commence: «Sonia a copié sur mon cahier et m'a piqué trois stylos. Je lui ai donc déchiré son cahier. » Le protocole est appliqué à la lettre et une solution est trouvée: Souleymane propose de lui racheter un cahier et de s'excuser, alors que Sonia propose

## **APPEL À PROJET POUR UNE RESSOURCERIE**

En bref...

En accord avec les résultats 2018 du budget participatif, la municipalité souhaite créer une ressourcerie dans le quartier de la Goutte d'Or. Le lieu doit permettre le réemploi d'obiets vendus à petits prix, l'organisation d'ateliers de réparation, de bricolage ou encore de sensibilisation à la réduction des déchets. Un appel à projet est ouvert jusqu'au 15 février, à consulter sur paris.fr. SM

#### **APPEL AUX ARTISTES**

Les inscriptions aux Portes ouvertes des artistes de la Goutte d'Or sont lancées. Pour cette 10e édition, qui aura lieu les 14, 15 et 16 juin 2019, l'association des Portes d'Or. appelle les peintres, graphistes, sculpteurs, photographes, vidéastes, stylistes, créateurs de bijoux... à participer. L'exposition est ouverte aux artistes habitant ou travaillant dans le quartier, mais il est également possible d'y être invité. Des permanences «information et inscription» sont programmées les 16 et 26 février et les 6, 14 et 22 mars de 18 h à 20 h, au 55 rue Doudeauville (06 I4 60 70 I7 ou www.portesdor.

### **UN TROPHÉE POUR** LA RÉGULIÈRE

Alice Schneider, fondatrice de la librairie La Régulière, a obtenu le trophée Créatrice d'avenir le 13 décembre dernier. dans la catégorie «quartier» Elle est récompensée pour son impact positif dans un quartier prioritaire de la politique de la Ville. Créatrices d'avenir est un concours dédié à l'entrepreneuriat des femmes, organisé par Initiative lle-de-France, réseau associatif d'accompagnement. de financement et d'hébergement des entrepreneurs. SM

## **UNE ÉPICERIE VRAC**

Une épicerie indépendante de vente en vrac vient d'ouvrir ses portes au 61 rue de la Goutte d'Or. B-vrac est soutenue par la ville de Paris, via le budget participatif.

# **CONCOURS PHOTO**

L'Alternative urbaine, une association qui forme des personnes en précarité à l'accompagnement de visites guidées (lire notre numéro 264), organise un concours photo. Il s'agit de saisir des instants lors d'une de leurs balades, notamment celle qui traverse la Goutte d'Or, sur le thème de la créativité. Le premier prix est un repas offert à la Recyclerie Concours ouvert jusqu'au 17 février, sur alternative-urbaine.com. SM.

**12 - Le 18**<sup>e</sup> **du mois** – février 2019